



RÉSEAU NATIONAL DE
SURVEILLANCE JEVI

Bulletin de Santé du Végétal Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°04 - 29/08/2024



Retrouvez gratuitement
le BSV JEVI sur le site de
FREDON AURA



Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de la **DRAAF**
AURA

A RETENIR

A SURVEILLER :

- Ambrosie à feuilles d'armoises (*Ambrosia artemisiifolia*) et Datura stramoine (*Datura stramonium*)
- Black rot (*Phyllosticta paviae*) et mineuse du Marronnier (*Cameraria ohridella*)
- Chalarose du frêne (*Hymenoscyphus fraxineus*)
- Campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*)
- Noctuelle de la tomate (*Helicoverpa armigera*)

ZOOM SUR :

- *Popilia japonica*

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

[Inscrivez-vous en remplissant le formulaire](#)

SOMMAIRE

Notes de biodiversité.....	3
Plantes exotiques envahissantes.....	4
Ambrosie à feuilles d'armoise (<i>Ambrosia artemisiifolia</i>)	4
Datura Stramoine (<i>Datura stramonium</i>).....	5
Arbres et arbustes.....	6
La mineuse du marronnier (<i>Cameraria ohridella</i>).....	6
Le blackrot du marronnier (<i>Phyllosticta paviae</i>).....	7
La chalarose du frêne (<i>Hymenoscyphus fraxineus</i>).....	8
Vergers, potagers, jardins ornementaux.....	9
Le Campagnol terrestre (<i>Arvicola terrestris</i>).....	9
Scarabée japonais (<i>Popillia japonica</i>).....	12
Observations ponctuelles.....	13
Noctuelle de la tomate (<i>Helicoverpa armigera</i>).....	13



NOTE DE BIODIVERSITE

NOTE NATIONALE OISEAUX

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures. Plus d'informations [ICI](#).



NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



NOTE NATIONALE FLORE DES BORDS DE CHAMPS

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire. Plus d'informations [ICI](#).

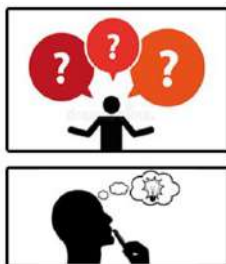


L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



Suspicion d'un organisme nuisible ?

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à bsv.jevi@fredon-aura.fr, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date.



Crédit: BSV Fredon Nouvelle-Aquitaine



PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

AMBROISIE A FEUILLES D'ARMOISE *Ambrosia artemisiifolia*

Observations

L'ambrosie est en pleine floraison. Attention à son pollen !



Impact sur la santé humaine
(Pollen allergisant)



Pour les descriptions de la biologie et de la nuisibilité de l'ambrosie à feuilles d'armoise, se reporter au BSV JEVI n°2 du 20 juin 2024.



Méthode de contrôle

La lutte contre l'ambrosie est obligatoire (Décret n° 2017-645 du 26 avril 2017)

En Auvergne-Rhône-Alpes, tous les départements sont concernés par des arrêtés préfectoraux et des plans de lutte qui précisent les actions à mettre en œuvre.

Règles de sécurité pour les interventions :

- Pour toute intervention en période de floraison, se protéger avec des **masques anti-pollen** (norme EN 149 FFP2)
- **Porter des gants** de travail afin d'éviter le contact avec la plante

Il faut détruire l'ambrosie (arrachage, fauchage ou broyage) **avant grenaison** afin de limiter le stock semencier.

Les plantes arrachées seront laissées sur place pour limiter les risques de dispersion des graines présentes dans le chevelu racinaire.

Pour en savoir plus :

<https://ambrosie.fredon-aura.fr/>

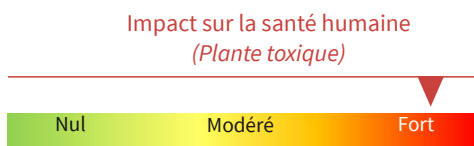
DATURA STRAMOINE *Datura stramonium* L.

Biologie

Le Datura stramoine est une **plante annuelle** estivale originaire d'Amérique Centrale. Ses graines présentent une dormance importante dans le sol.

Nuisibilité

Toutes les parties de cette plante (tige, feuille, fruit, graine et racines) sont toxiques pour l'Homme et les animaux. L'ingestion d'une partie de la plante peut provoquer des confusions mentales, hallucinations, tachycardie, ...



Datura stramoine en fleur.

Méthode de contrôle

Actuellement en floraison, il est recommandé de détruire le Datura (arrachage ou fauchage) **avant grenaison** afin de limiter le stock semencier.

Règles de sécurité pour les interventions :

Intervenir sur la plante en se protégeant avec **des vêtements couvrants, des gants et des lunettes** pour éviter tout contact avec la peau.

Attention à ne pas se toucher le visage avec les gants et les garder durant le nettoyage du matériel.

Les plantes arrachées seront laissées sur place pour limiter les risques de dispersion des graines présentes dans le chevelu racinaire.

Pour en savoir plus :

<https://plantes-risque.info/plantes/datura-stramoine/>



La mineuse du marronnier *Cameraria ohridella*

Description et symptômes

La mineuse du marronnier est un microlépidoptère dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints. **Elle passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide.** Les premiers adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles, passent par six stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée. Les larves ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse : elles sont aplaties et apodes (sans pattes). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules orientées vers l'avant. La mineuse du marronnier a généralement trois générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques. Les adultes issus de la première génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la seconde à partir de début août et ceux de la troisième fin septembre à début octobre.



Dégât dû à la mineuse du marronnier

Les fortes chaleurs font sécher plus rapidement les feuilles attaquées par la mineuse. **Ces feuilles alors brunissent, sèchent et finissent par tomber parfois dès le mois de juillet. L'impact reste cependant essentiellement esthétique** car il semblerait que la plante soit capable de mettre en place des mécanismes pour compenser la perte de surface pour la photosynthèse.

Prophylaxie et lutte biologique

Il est possible de mettre en place des **pièges à phéromones** pour surveiller le vol, capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles mais l'efficacité de cette méthode semble cependant limitée.

Les traitements biologiques à base de *Bacillus thuringiensis* seraient très peu efficaces. En effet, la mineuse, à l'abri dans les tissus de la feuille ne serait pas atteinte par cette bactérie qui doit être ingérée par la chenille pour être efficace.

Les mineuses passant l'hiver dans les feuilles mortes, il est important de **ramasser les feuilles à l'automne et de les broyer ou les mettre à composter ailleurs pour réduire le nombre de mineuses au printemps.**

Certaines espèces de marronnier comme le marronnier à fleurs rouges *Aesculus x carnea* sont beaucoup moins sensible à la mineuse.



Papillon de la mineuse du marronnier

Impact esthétique



Le blackrot du marronnier *Phyllosticta paviae*

Description et symptômes

La maladie des taches rouges ou black-rot du marronnier est due au champignon *Phyllosticta paviae* (syn. *Guignardia aesculi*). Elle est **favorisée par des températures fraîches et des pluies fréquentes au moment de la floraison**. Elle se présente tout d'abord sous la forme de taches aux bords irréguliers, le plus souvent sur le pourtour du limbe et auréolées de jaune. Une forte humidité de l'air favorise le développement du champignon. **Les feuilles atteintes finissent par s'enrouler et secher complètement avant de tomber prématurément dès juillet en cas de forte attaque ou de sécheresse.**

Il semblerait aussi que l'arrivée de la mineuse dans les années 2000 ait aggravé l'impact de cette maladie, certainement en rendant les feuilles plus sensibles au champignon avec les lésions que les mineuses génèrent.

Tout comme la mineuse, **le champignon ne semble pas affecter sévèrement la santé générale de l'arbre** et donc l'impact pour *Phyllosticta paviae* ne reste qu'esthétique.

Prophylaxie et lutte biologique

Comme pour la mineuse du marronnier, les formes hivernantes du champignon sont sur les feuilles tombées au sol en automne. Aussi, il est recommandé de **ramasser, broyer et composter ces feuilles loin des marronniers** pour limiter l'inoculum de l'année suivante.

Les marronniers émondés (= taille d'entretien courant qui consiste à supprimer les pousses herbacées, les jeunes rameaux ligneux et branches basses latérales) tous les ans seraient plus sensibles aux attaques de la maladie que les sujets non taillés. **Les élagages trop intensifs semblent également rendre plus sensible les arbres** à *Phyllosticta paviae* car l'arbre va alors développer des feuilles plus larges mais au limbe plus minces et tendres que celles des sujets élevés en forme libre.



Symptômes de *Phyllosticta paviae*



Symptômes de **mineuse** et **black-rot** sur le même foliole

La chalarose du frêne *Hymenoscyphus fraxineus*

Contexte

La chalarose du frêne est causée par un champignon *Hymenoscyphus fraxineus*. Originaire d'Asie, il est arrivé en Europe dans les années 1990 et en France en 2008 par le Nord Est. La maladie s'est propagée vers l'ouest et le sud à une vitesse d'environ 60 km par an. Seul le pourtour méditerranéen est à ce jour indemne de chalarose, le climat n'étant pas favorable à son développement.

Biologie et symptômes

Les ascospores (spores permettant la reproduction du champignon) sont véhiculées par le vent, à partir de mai ou juin, puis se déposent et se développent sur les feuilles. Elles provoquent des nécroses sur les feuilles l'été. Le champignon se développe à la fin de l'été et provoque des nécroses sur les rameaux, pouvant entraîner la mortalité de branches, et des houppiers très dégradés. Cette maladie provoque une chute des feuilles prématurée dès mi-août.

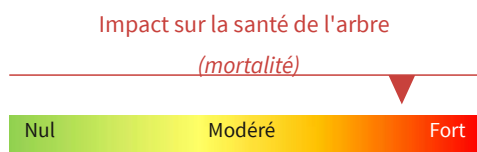
Les ascospores peuvent nécroser le collet des arbres. Des champignons, comme l'Armillaire, s'y installent alors et accélèrent la dégradation du bois et peuvent conduire à la mort de l'arbre.

Le champignon survit sur les feuilles de la litière en hiver avant de libérer les spores au printemps.

Nuisibilité

Cette maladie provoque des dégâts considérables sur frêne commun et frêne oxyphylle. Toutes les classes d'âge sont touchées, les plus jeunes sont néanmoins plus vulnérables. Les peuplements présentant plus de 20 % de frênes, les sols humides, les climats tempérés et humides en été sont favorables à la maladie.

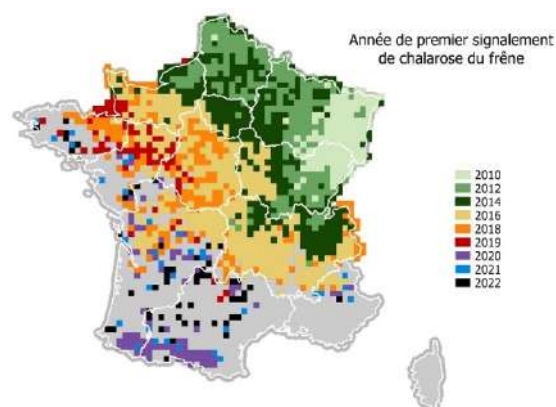
A l'inverse, les frênes présents dans les haies, en ripisylve ou isolés dans les parcs et jardins sont moins concernés. Les individus installés dans les zones urbanisées (avec ramassage des feuilles en hiver) sont encore moins impactés (le cycle de la maladie est interrompu en l'absence de feuilles).



Dans les peuplements atteints, certains individus sont tolérants à la maladie et doivent être conservés pour pouvoir générer petit à petit des individus également tolérants. L'espèce n'est ainsi pas menacée. Le mélange avec d'autres espèces est recommandé.



Frêne atteint de chalarose (C. Husson, DSF)



Avancée de la chalarose en France (DSF)



Bois nécrosé par la chalarose au collet (J.B DAUBREE, DSF)



Le Campagnol terrestre *Arvicola terrestris*

Biologie

Autrement appelé rat taupier, le campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*) est un mammifère rongeur herbivore, qui se nourrit de racines, préférentiellement charnues (pissenlits, carottes, bulbes ou rhizomes).

Le campagnol terrestre a une durée de vie assez courte (6 à 8 mois) mais une capacité de reproduction très importante : il atteint sa maturité sexuelle à 2 mois et peut réaliser 4 à 6 portées par an, avec 2 à 8 petits par portée. Ainsi, **un seul couple de campagnols peut être à l'origine de 120 descendants en seulement 6 mois !**

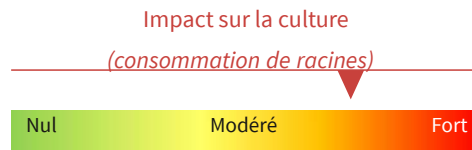


Campagnol terrestre

Nuisibilité

Il est à l'origine de dégâts pouvant être importants dans les prairies, pelouses ou potagers : formation de nombreux monticules de terre, appelés **tumuli**, et **consommation de racines ou de légumes** dans les potagers.

Par ailleurs, la présence de terre provoque un risque sanitaire pour le bétail (la consommation de terre est à l'origine de maladies chez les ruminants) et peut diminuer la qualité du fourrage stocké. Les dégâts occasionnés peuvent être considérables : les densités de campagnols peuvent dépasser 1000 campagnols par hectare, lors des pics de pullulation.



Confusion possible

A ne pas confondre avec la taupe !

On confond parfois sa présence avec la taupe, qui est à l'origine de taupinières, elles aussi visibles en surface. La taupe est, elle, un mammifère fouisseur **insectivore**, qui se nourrit de vers de terre essentiellement.

Elle est beaucoup moins prolifique. Si sa durée de vie moyenne est d'environ 3 ans, elle n'atteint sa maturité sexuelle qu'à 11 mois et ne donne qu'une portée (de 2 à 4 petits) par an.

Elle est à l'origine de beaucoup moins de dégâts pour le jardinier. Il sera néanmoins nécessaire d'aplanir les taupinières avant la tonte pour permettre le passage de la tondeuse.

La présence de la taupe dans une parcelle peut **favoriser l'arrivée du campagnol terrestre**, qui réutilise le réseau de galeries de la taupe pour s'installer. C'est une raison pour laquelle dans les zones de présence du campagnol terrestre, les éleveurs luttent contre les taupes, en préventif contre le campagnol terrestre.



Taupe

Comment les distinguer sur le terrain ?

Ces deux animaux étant souterrains et très rarement visibles en surface, leur distinction se base sur l'observation de leurs indices de présence (tumuli/taupinières) qui n'ont pas le même aspect :

- Les tumuli du campagnol terrestre sont plutôt **aplatis et regroupés par taches**. Ils sont constitués d'une **terre fine** (le campagnol creuse ses galeries à l'aide de ses dents) et présentent souvent des **petits fragments de racines**.
- Les taupinières sont pour leur part assez **hautes et plutôt alignées**. Elles sont constituées de boudins de terre **plus grossiers** (la taupe creuse à l'aide de ses pattes en forme de pelles).



Dégât de campagnol terrestre



Dégât de taupe

Les méthodes de lutte contre le campagnol terrestre.

- Favoriser la présence de **prédateurs naturels**

Les campagnols terrestres sont prédatés naturellement par un certain nombre de prédateurs (hermine, renard, belette, rapace diurne ou nocturne...). Rendre le milieu accueillant pour les prédateurs est un moyen de lutte indirect : **implantation de haies, mise en place de tas de pierres...** L'installation de **perchoirs** permet aux rapaces de se percher et chasser sur la parcelle à protéger.

- **Rendre le milieu inhospitalier**

Le travail du sol ou l'alternance fauche / pâture sont des techniques utilisées par les agriculteurs pour casser les galeries et rendre plus difficile la vie du campagnol terrestre.

Pour le jardinier, **le travail du sol** peut aussi permettre de casser les galeries des rongeurs. Néanmoins, pour ceux qui jardinent sans travail du sol, il faudra être attentif et **détruire les galeries** repérées localement à l'aide d'une grelinette ou d'une fourche-bêche.

Les potagers paillés sont un refuge certain pour ces rongeurs, qui se trouvent à l'abri de la vision des prédateurs (des rapaces notamment). Dans ce cas, **retirer le paillage** notamment en hiver permet de rendre les campagnols plus vulnérables face à leurs prédateurs. Il est nécessaire de trouver le bon compromis entre l'intérêt du paillage pour le sol et son inconvénient face aux campagnols !

- **Des plantes répulsives ?**

L'ail est réputé répulsif contre le campagnol terrestre.

• Le piégeage

Le principal moyen de lutte, associé à ces mesures préventives, est le piégeage.

Différents pièges existent, et doivent être manipulés avec soin ; ils présentent une efficacité intéressante contre le campagnol.

- Piège « à main » de type piège Putange.

Intérêt : le coût / inconvénient : à retirer pour constater la prise

- Piège de type Cauet :

Intérêt : le coût ; déclenchement visible en surface / inconvénient : les galeries doivent être plutôt droites à l'endroit de l'emplacement, piège parfois large par rapport à la taille de la galerie.

- Des pièges de type « guillotine »

Intérêt : très facile à positionner, déclenchement visible en surface / inconvénient : plus onéreux.



Piège à main type Putange



Piège de type Cauet



Piège "guillotine"

Quelques conseils pour le piégeage, de manière générale :

Le campagnol terrestre est porteur d'une maladie, l'échinococcose alvéolaire (que l'on appelle aussi la maladie du renard) : il est donc conseillé de **porter des gants** lors de la manipulation de terre et de se laver les mains après manipulation ou piégeage.

Par ailleurs, le port de gants permet aussi de masquer l'odeur de la personne qui les manipule.

Ne pas fumer pendant l'installation des pièges (pour ne pas diffuser l'odeur).

Laisser rouiller les pièges à main afin qu'ils soient plus faciles à armer, et moins repérés par les rongeurs.

Bien positionner les pièges au niveau d'un tumulus, ou entre deux tumuli (repérer la galerie à l'aide d'une sonde). Pour les pièges à main ou de type Cauet, positionner autant de pièges que de directions de galeries.

Pour piéger les campagnols, il n'est pas utile de reboucher le trou lors de l'installation du piège. La taupe, quant à elle, est méfiante et n'aime pas les courants d'air : il est alors préférable de reboucher le poste de piégeage.

Dans le cas du piégeage de campagnol, il est possible de **relever les pièges toutes les 2 heures environ**. Tant que des rongeurs sont prélevés, repositionner le piège au même endroit.

Pour les taupes, 1 à 2 relevés par jour suffisent : on dit que les taupes ne travaillent que 3 fois par jour (on parle de 6h, 12h, 18h). Il est inutile de relever les pièges plus souvent.

Des pièges pyrotechniques (pétards) sont également efficaces pour lutter contre les campagnols. Ils sont cependant plus onéreux et présentent un risque non négligeable pour l'utilisateur lors de la manipulation (attention aux accidents).



Scarabée japonais *Popillia japonica*



Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les organismes de quarantaine prioritaires par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union Européenne.

Il n'a pas encore été détecté en France mais est présent en Italie et en Suisse proche de la frontière française. L'insecte est qualifié d'auto-stoppeur car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines de végétaux destinés à être remis en culture.



Popillia japonica adulte

Description, plantes hôtes et nuisibilité

L'adulte mesure environ 10 mm de long et 6 mm de large. Sa tête, son thorax, son abdomen et ses pattes sont vert métallique. Ses élytres quant à elles sont brun cuivré. Vu de dessus il est très brillant, peu poilu. Il a des rangées de soies blanches sous l'abdomen qui apparaissent de dessus sous forme de touffes blanches très caractéristiques.

Popillia est très polyphage et dans l'état actuel des connaissances, il peut s'attaquer à plus d'une centaine de végétaux. Voici une liste non exhaustive de quelques espèces dont il peut se nourrir: **bouleau, châtaigner, érables, marronnier, noyer, orme, peuplier, platane, pommier, prunier, rosier, saule, tilleul, vigne...**

Les gazons, pelouses, prairies, talus enherbés, terrains de sport (golf, terrain de foot, ...) surtout s'ils sont irrigués sont des milieux favorables au développement des larves qui se nourrissent des racines de graminées. **Les adultes ont un comportement grégaire** et vont se nourrir des feuilles en ne laissant que les nervures ce qui **donne ainsi aux feuilles un aspect de dentelle**. Les feuilles finissent ensuite par brunir et tomber. Il peut également s'attaquer aux fleurs.

L'IPM *Popillia*, un programme européen de recherche autour du scarabée japonais a publié récemment un dossier très complet sur cet insecte (annexe avec ce BSV). Vous pourrez donc retrouver plus d'information dessus et sur leur site notamment concernant son cycle biologique et les confusions possibles.

<https://www.popillia.eu/>



Que faire en cas de suspicion ?

Popillia japonica est considéré comme organisme de quarantaine prioritaire dans l'Union européenne (règlement (UE) 2016/2031 et règlement d'exécution (UE) 2019/2072), dont l'introduction et la dissémination sont interdites sur l'ensemble du territoire. La lutte est de plus obligatoire en vue de son éradication ou, s'il est constaté officiellement que l'éradication est impossible, en vue de son enrayement (règlement (UE) 2022/1927).

Il est donc obligatoire de déclarer toute suspicion d'*Aleurocanthus spiniferus* au SRAL (Service Régional de l'Alimentation) ou à FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

SRAL : sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

ou 04 78 63 25 65 (Site de Lyon) - 04 73 42 14 83 (Site de Lempdes)

FREDON AURA : amaury.guillet@fredon-aura.fr ou 04 37 43 40 76



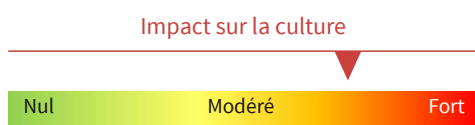
Noctuelle de la tomate *Helicoverpa armigera*

Biologie

La noctuelle de la tomate est un papillon de nuit d'une envergure d'environ 4 cm. Les vols sont nocturnes, et c'est plutôt la chenille que l'on détecte. Peu visible aux premiers stades (translucide) elle peut atteindre 4 cm au terme de son développement. Elle fait plusieurs cycles par an, et passe l'hiver dans le sol sous forme de chrysalide.

Nuisibilité

les chenilles perforent les limbes des feuilles. Certaines larves s'attaquent également aux fruits dans lesquels elles pénètrent via un orifice à proximité du pédoncule. Elles forment des galeries dans les fruits qui favorisent la pourriture. De nombreuses déjections sont visibles à l'intérieur.



Observation

Des chenilles de noctuelle ont été observées à Pont-du-Château (63) le 20/07/24

Moyens de lutte

Favoriser les **auxiliaires naturels**, notamment les chauves souris qui consomment les papillons de nuit ou les mésanges qui consomment les chenilles.

Dans les cas de culture de tomates sous abri : des **voiles anti insectes** aux ouvertures permet d'empêcher l'entrée des papillons.

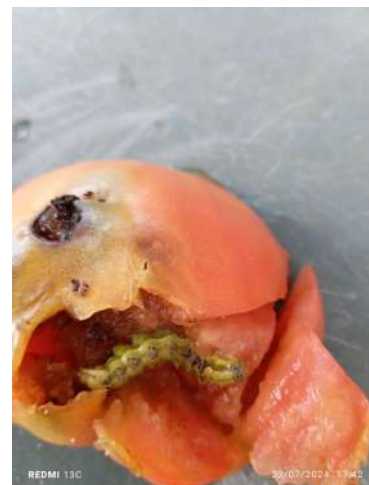
B Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le **Bacillus thuringiensis** (Bt) est efficace contre les jeunes larves mais le traitement doit être réalisé avant l'entrée des chenilles dans les tomates, où elles sont à l'abri.



Larve de la noctuelle de la tomate (observation à Pont du Château (63))



Larve de la noctuelle de la tomate (observation à Pont du Château (63))



Perforation des feuilles par la Larve de la noctuelle de la tomate

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON AUVERGNE RHONE ALPES dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Rédaction et animation : FREDON AUVERGNE RHONE ALPES

Directeur de la publication : Aurélien GAYET, Président de FREDON AURA

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI AURA du 29/08/2024 ».

Coordination et renseignements : Guillaume BRAUN, Virginie GAUTHIER (FREDON AURA) - bsv.jevi@fredon-aura.fr

Crédits photo :

Si non spécifié, FREDON AURA

Mineuse du marronnier (dégâts): Nicholas Spoto (INaturalist)

Mineuse du marronnier (adulte): Rupert Lees (INaturalist)

Black-rot du marronnier (dégâts): Tyler Brooks (INaturalist)

Black-rot et mineuse du marronnier (dégâts): Stephen James McWilliam (INaturalist)

Chalarose du frêne : Département de Santé des Forêts (DSF)

Popillia japonica (adulte): Steve Kerr (INaturalist)

Noctuelle de la tomate (dégâts sur feuilles) : D. BLANCARD (INRAE)